

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
BEN
christian ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ françois

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIM ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■



Ben Zank

ARISE

[ə'RAIZ]

MONUMENTS EN MOUVEMENT #5
SAINTE-CHAPELLE, PARIS I^{ER}

Création-performance printemps 2019

WWW.CFBENAIM.COM

ARISE



Inka & Nicolas

Cet impromptu dansé et musical est pour Christian et François Ben Aïm l'opportunité de conjuguer deux approches distinctes de leur travail, qui trouvent dans cette combinaison un effet d'imbrication particulièrement ajusté.

D'une part leur attrait pour les formes in situ, dont les résidences de la compagnie ont été de multiples récipiendaires, et d'autre part leur intérêt porté sur les enjeux de la singularité et de l'altérité, qui s'incarne dans une recherche d'écriture au long cours centrée sur la forme du solo.

Ici l'in situ devient le cadre-même de cette réflexion sur la figure solitaire, c'est un effet de résonance et de miroir où le lieu confine comme un objet rare, précieux, « une relique », ce qui s'ouvre et se dévoile de plus vivant en soi. Cette exposition aborde de fait la notion du sacré et cherche à en proposer une approche qui oscille entre religiosité et dimension païenne.

*"And ah for a man to arise in me,
That the man I am may cease to be!"*

- Alfred Tennyson, *Maud, and other poems*

NOTE D'INTENTION

■ ■ PIÈCE PERFORMATIVE - UNE POÉTIQUE DE LA SOBRIÉTÉ DANS LE DÉVOILEMENT



Arise est un projet d'ouverture, d'exposition, et de rencontres. Christian et François Ben Aïm ont choisi à cette occasion de travailler avec de nouveaux collaborateurs artistiques, des artistes dont ils suivent le travail depuis plusieurs années.

Pour la danse, Brigel Gjoka, (Opéra National du Rhin, Nederland Dans Theater, Forsythe Company), danseur hors pairs.

Pour la musique, Piers Faccini, qui développe une musique sobre et envoûtante, mêlant balades guitare-voix, piano, orgue, cordes ou instruments à vent. Teintée d'une tonalité radieuse qui comporte toutefois sa part d'ombre, elle trouve un écho dans le sacré, la mansuétude. Sa voix est son instrument de prédilection. Elle accompagnera la pièce par sa couleur et sa simplicité.

Ils seront tous deux les collaborateurs intimes d'une pièce qui questionne une poétique de la sobriété dans le dévoilement.

A ce binôme singulier viendront se greffer selon les occasions Christian et/ou François Ben Aïm, ainsi que deux autres artistes musiciens et danseurs.

■ ■ PIÈCE QUI INTERROGE LA NOTION D'ÉLEVATION

Arise est une invitation à se redresser, à la transformation, à l'éclat et au rayonnement.

Le travail d'écriture et de recherche s'appuie sur différentes sources d'inspiration en résonance directe avec les caractéristiques du lieu.

■ ■ SACRÉ

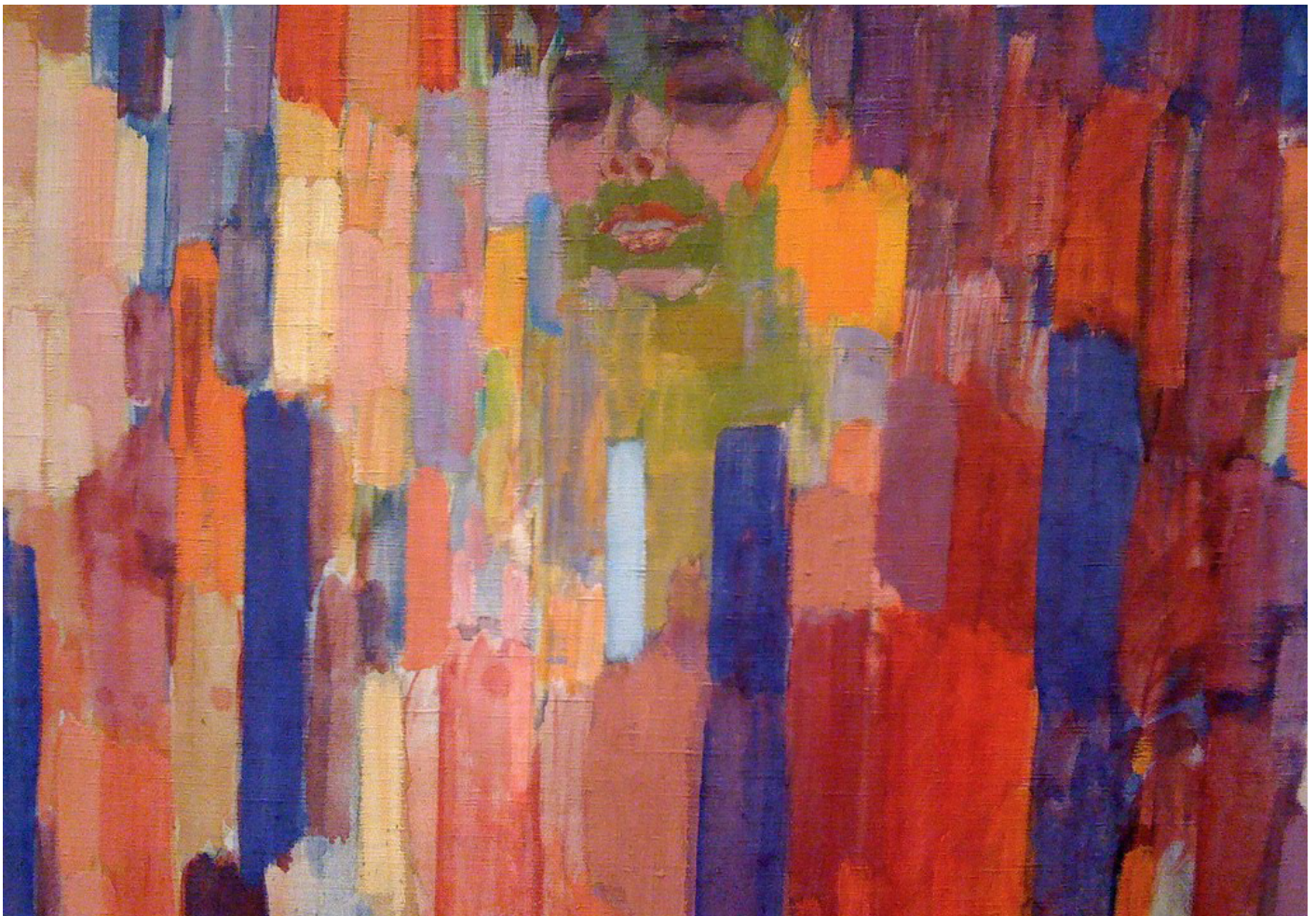
La chapelle est un « hymne » au récit, elle est parcourue de récits bibliques multiples, qui proposent une histoire de l'humanité. Symboles multiples, architectures savantes et secrètes qui portent le sens dans l'édifice lui-même. Parmi les signes et figures, un mot comme point de départ de l'écriture chorégraphique, une mise en mouvement : Boustrophédon ! qui caractérise une écriture qui alterne de sens de lecture sans revenir à la ligne. Figure riche et inspirante qui renvoie à la notion de continuité et de flux et induit un miroitement entre l'envers et l'endroit, la volteface. La Sainte-Chapelle tient également sa valeur dans les reliques qu'elles préservent en son sein : elle constitue un lieu de dépôt, de garde, un lieu qui recueille. Ecrin qui cristallise des objets sacrés.

TRANSPARENCE ■ ■

Si l'invitation au recueillement s'impose, la pièce souhaite en éprouver avant tout le mouvement inverse : celui de l'ouverture, associée à des sens libres et exacerbés, tournés vers l'extérieur, rayonnement qui confine à la recherche d'une transparence.

VOIX ■ ■

La musique, jouée en live, est envisagée comme le contrepoint essentiel à la charge du lieu, en ce qu'elle participe d'une présence de l'instant, et qu'elle désamorçait la grandiloquence. Cependant elle comporte également une partie vocale, travaillée en lien avec ce que la voix convoque de la vibration intérieure, de ce par quoi la musique peut s'incarner. Il s'agit aussi de donner une place à la parole, propre de l'humanité.



Serge Poliakoff

■ ■ LA SAINTE-CHAPELLE, ÉCRIN AUX PAROIS DE VITRAUX



Le choix de la Sainte-Chapelle s'est imposé comme une évidence pour constituer ce premier « socle d'éclosion », et le projet se construit dans cette direction avec le Centre des Monuments Nationaux. Couleurs, ors et pastelles, la Chapelle baigne dans une lumière en mouvement dont la fluctuation à travers les vitraux anime l'espace dans une mouvance d'ondes aux teintes douces et lavées. Sa verticalité renforcée par son étroitesse, la légèreté de l'édifice malgré sa richesse, confèrent à cet espace une beauté imposante mais toutefois accueillante, et libère son espace comme une invitation à s'élancer.

UN PROJET AMENÉ À VOYAGER

Ce projet naît au cœur d'une chapelle mais a vocation à s'adapter et circuler, pour s'inscrire par la suite dans des lieux spécifiques, espace sacrés ou atypiques, chargés d'histoire, empreints d'une culture ou d'une fondation permettant de déplacer le regard, le renouveler.

■ ■ COLLABORATIONS NOUVELLES

PIERS FACCI NI



COMPOSITION ET INTERPRÉTATION

Piers Faccini est d'origine italienne, a grandi en Angleterre et habite aujourd'hui en France. Ces différentes facettes se retrouvent dans sa musique : pour accompagner ses chansons qui naviguent entre folk et blues, il chante en anglais, en français, dans des dialectes italiens. Ses compositions ont des airs de carnets de voyage, à la fois tournées vers soi et vers l'extérieur. On retrouve cette caractéristique dans *I dreamed an island*, un opus publié en 2016. Toujours loin des modes et hors du temps, Piers Faccini est aussi à l'aise dans une complainte napolitaine du XVIII^e siècle que dans un blues de La Nouvelle-Orléans où un folk mélancolique, collaborant avec des artistes aussi divers que Vincent Ségal, Dawn Landes, Rokia Traoré, Ben Harper, Ballaké Sissoko, Camille ou bien encore Ibrahim Maalouf. Le songwriter italo-britannique est surtout le citoyen de son propre imaginaire.

BRIGEL GJOKA

SOUS RÉSERVE



CRÉATION ET INTERPRÉTATION

Né en Albanie, Brigel Gjoka est formé à la Tirana Ballet School de 1997 à 2004 avant de devenir membre du Cannes Jeune Ballet de Rosella Hightower (2004-2006). En 2006, il intègre le ballet de l'Opéra national du Rhin et rejoint trois ans plus tard le Staatstheater Mainz. En 2010, il intègre le Nederlands Dans Theater puis la Forsythe Company, jusqu'à la fermeture de cette dernière en août 2015. Cette même année reçoit le titre de danseur de l'année dans la catégorie Danse contemporaine lors de la 43^{ème} édition de Positano Premia la Danza Léonide Massine. Brigel Gjoka est par ailleurs directeur artistique de l'Art Factory International, une plateforme pour danseurs professionnels basée à Bologne. Depuis 2015, il est programmeur à l'Institut albannais de New York et correspondant de celui-ci à Berlin.

CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM



■ ■ UNE COMPAGNIE

Les «frères Ben Aïm», danseurs chorégraphes, ont développé un travail riche d'une vingtaine de créations qui s'échelonnent sur vingt ans de collaboration en binôme, renforcée par des complicités artistiques venues de divers horizons.

Une histoire comme un sillon à creuser, dans l'expertise d'un travail de terrain en lien avec les lieux et les territoires.

■ ■ QUELQUES PIÈCES DANS UN PARCOURS

En 1997, la pièce ***A l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs*** est un acte fondateur, une pièce hybride où danseurs et comédiens partageaient la même énergie physique et brute. Suivront dans la même veine ***La Frontera*** ou ***Ne vous fiez pas au titre, il peut encore changer***, pour une danse non dénuée d'humour et pleine de surprises.

Parmi leurs pièces emblématiques, on retient également le diptyque autour de l'univers de Bernard-Marie Koltès, ***Carcasses, un oeil pour deux*** et ***En plein cœur*** où le texte résonne dans une scénographie, une création musicale sur-mesure.

En 2011, ***L'ogresse des archives et son chien*** joue pleinement le croisement entre les disciplines, tandis que ***Valse en trois temps*** flirte avec le dépouillement.

La légèreté des tempêtes (2014), ***Peuplé, dépeuplé*** (2016) et ***Brûlent nos cœurs insoumis*** (2017) confirment la place essentielle de la musique live dans leur démarche, en réunissant sur le plateau danseurs et musiciens, sur des compositions originales.

■ ■ DES LIEUX

Ce parcours est devenu possible au fil du temps grâce au compagnonnage et à la fidélité de nombreux lieux, parmi lesquels des scènes conventionnées (Théâtre de La Madeleine de Troyes où ils ont été artistes associés pendant six ans), des Scènes nationales, des Centres Chorégraphiques Nationaux. Ils sont à ce jour en résidence au Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne, et artistes associés au Théâtre de Châtillon.

L'ouverture. C'est ce qui caractérise le cheminement de la compagnie : des solos intimes qui s'ouvrent vers des pièces d'envergure, une écriture physique qui s'engage dans le croisement entre les arts, et des rencontres qui déterminent des compagnonnages dans l'ancrage territorial comme à l'international. Au fil des désirs, toujours renouvelés lorsqu'il s'agit de franchir les frontières, artistiques et géographiques.

CONTACTS

Chargée de production et de diffusion

Cindy Vaillant

tournees@cfbenaim.com

Administratrice

Ambre Takei

administration@cfbenaim.com

Chargée de communication et de relations publiques

Prune Allain-Bonsergent

communication@cfbenaim.com



Relations presse

Olivier Saksik

olivier@elektronlibre.net

CFB 451

11, rue du 14 juillet - MCVA

94270 Le Kremlin-Bicêtre - France

+33 (0)1 43 60 76 11

WWW.CFBENAIM.COM



La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, et du Conseil départemental du Val-de-Marne.

La compagnie est en résidence au Centre des bords de Marne (94).

La compagnie est associée au Théâtre de Châtillon (92).

